

# Gestion des coléoptères ravageurs du colza

La recrudescence des coléoptères ravageurs d'automne : grosse altise (adulte et larve) et CBT (charançon du bourgeon terminal) est aujourd'hui une généralité, mais se manifeste à des niveaux de pression variables selon les territoires. Dans un contexte marqué par le changement climatique, la réduction du nombre de solutions chimiques efficaces autorisées\* et par le développement de résistances aux pyréthrinoïdes, le recours à un ensemble de leviers est incontournable. L'état végétatif du colza sur sa première partie de cycle (levée à repos végétatif) est un élément essentiel dans la stratégie de gestion de ces insectes. Néanmoins, les conditions de sécheresse à l'implantation pouvant aboutir à des échecs de levée compliquent la situation et imposent donc de recourir à d'autres leviers. (\* Dans le cas de la grosse altise adulte la lutte insecticide ne repose plus aujourd'hui que sur une seule molécule efficace, le phosmet (Boravi WG)).

## Un colza robuste : le 1<sup>er</sup> moyen de lutte à privilégier

Un colza robuste, moins vulnérable aux attaques des ravageurs d'automne, doit atteindre le stade 4 feuilles avant début octobre, et rester en croissance active durant l'automne. Il est donc indispensable de viser une installation rapide du colza par un semis précoce, avant une pluie, et une fertilisation au semis, pour lui permettre d'atteindre le stade 4 feuilles avant l'arrivée des grosses altises entre fin septembre et début octobre. Selon l'évolution des températures et si la pluviométrie est insuffisante, une irrigation sera la bienvenue (un volume d'eau compris entre 10 et 15mm est généralement suffisant). Le colza peut cependant se retrouver exposé à d'autres ravageurs comme la petite altise (ou altise des crucifères) dont l'arrivée sur la parcelle est beaucoup plus aléatoire et plus difficile à prévenir. Le maintien des repousses de colza dans l'environnement proche est alors un moyen d'éviter les déplacements de population vers le colza récemment levé.

Une biomasse suffisante à l'entrée de l'hiver est le deuxième objectif à atteindre pour limiter l'impact des larves d'altises et/ou de CBT. Cet objectif sera atteint à partir d'une biomasse d'environ 1.2 - 1.5 kg de biomasse fraîche/m<sup>2</sup> en entrée hiver. Pour un peuplement de 25 plantes/m<sup>2</sup> cela correspond à une biomasse de 50 - 60 g/plante. Plus encore que la biomasse atteinte en entrée hiver, la croissance régulière

du colza sur la phase automnale est déterminante. La disponibilité en azote par l'apport de fertilisant organiques, ou encore les fournitures par un précédent légumineuse ou contribue à alimenter le colza en azote et éviter un arrêt brutal causé par une faim d'azote. L'association à une légumineuse gélive jouera également un rôle sur l'alimentation en azote du colza grâce à une meilleure minéralisation.

L'évaluation variétale conduite par Terres Inovia et ses partenaires intègre désormais de nouveaux critères d'intérêt tels que la vigueur de départ et la vigueur automnale dans le souci de privilégier un colza robuste. D'autres critères tels que le comportement de ces variétés face aux larves d'altises sont évalués (nombre de larves et d'intensité des dégâts).



## Grosse altise : 1 insecte à 2 ravageurs

Au stade adulte, la grosse altise fait peser un risque sur le colza à partir de fin septembre en venant s'alimenter des feuilles de colza. L'adulte pond également à la base des plantes. Les larves issues de ces pontes se développent dans les tissus et s'attaquent au cœur des plantes avec un risque de destruction dans l'hiver. Ainsi, les 2 formes de cet insecte doivent être gérées de façon dissociée.

- Une absence de risque « grosse

altise adulte » n'est pas synonyme absence de risque « larve de grosse altise ». Ainsi, dans tous les cas une évaluation du risque larvaire devra être réalisée à partir de novembre.

- Une application injustifiée sur les adultes dans le but de réduire la pression larvaire est sans intérêt (et déconseillée) par rapport à une application réalisée spécifiquement sur larve. Toutefois, une application spécifique sur les larves reste rare dans le Sud-Ouest.

## Estimer le risque en cours de campagne : un passage obligé

Cette démarche qui repose principalement sur le piégeage et l'observation des plantes est indispensable. Elle permet d'éviter les interventions inutiles (et donc de contenir les charges opérationnelles) et lorsqu'un traitement est nécessaire de le réaliser au bon moment avec une efficacité optimale.

Le piégeage, une alerte de la présence du ravageur sur la parcelle. L'estimation du risque s'appréhende différemment selon le ravageur, et les différences bien que parfois subtiles sont déterminantes. L'utilisation de la cuvette jaune qui permet leur détection en est un bon exemple : sa mise en place doit en effet s'adapter au mode de déplacement des insectes. Ainsi, en début de cycle il est indispensable de disposer deux cuvettes. L'une posée au sol pour détecter la présence d'éventuelles petites altises et plus tard le CBT (en maintenant la cuvette posée à hauteur de végétation), une autre enterrée dans le sol pour piéger la grosse altise (piégeage via les sauts des individus, ravageur non attiré par le jaune).

Les piégeages avec ces cuvettes ne sont cependant que des indicateurs, alertant sur la présence du

ravageur sur la parcelle, ils ne définissent pas le risque à eux seuls.

• Pour les petites et grosses altises adultes, on tiendra compte de la surface foliaire détruite et de l'état des plantes : pour un colza à moins de 4 feuilles on retiendra le seuil de 25 % de surface foliaires détruites sur au moins 80 % des plantes touchées. Au-delà de 4 feuilles, le colza est hors de danger. Dans le cas de levée tardive, au-delà du 1<sup>er</sup> octobre ce seuil est abaissé à 25 % de destruction foliaire sur 30 % de plantes.

• Pour les larves d'altises et de CBT, l'évaluation du risque tient à la fois compte du risque lié au ravageur mais aussi du risque agronomique, c'est-à-dire de l'état du colza, « ai-je un colza robuste ou non ? » (biomasse du colza et dynamique de croissance automnale). Voir les grilles ci-après figures 1 et 2.

Pour vous aider à évaluer le niveau de risque de ces ravageurs Terres Inovia a développé l'outil «altise-adulte-colza» et l'outil «CBT et larves de grosse altise\*» (\* disponible début octobre) : [www.terresinovia.fr](http://www.terresinovia.fr) : rubrique produit/outils - accès gratuit avec votre compte utilisateur



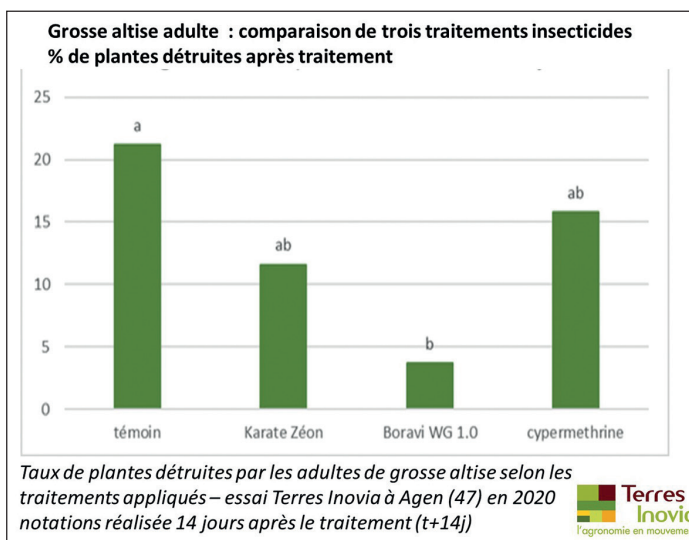
## Choisir l'insecticide adapté

Le choix des produits insecticides doit être raisonné dans une stratégie globale de protection face aux ravageurs en tenant compte de la situation locale en termes d'apparition/développement des résistances aux pyréthrinoïdes. Les préconisations de Terres Inovia dans le Sud-Ouest en matière de protection sur coléoptères à l'automne intègrent donc ces contraintes, et proposent des stratégies qui alternent l'usage des molécules entre elles de façon à maintenir leur efficacité dans le temps. On distingue deux types de situation en fonction du niveau de risque évalué comme indiqué précédemment : les situations justifiant un traitement CBT et celles ne le justifiant pas.

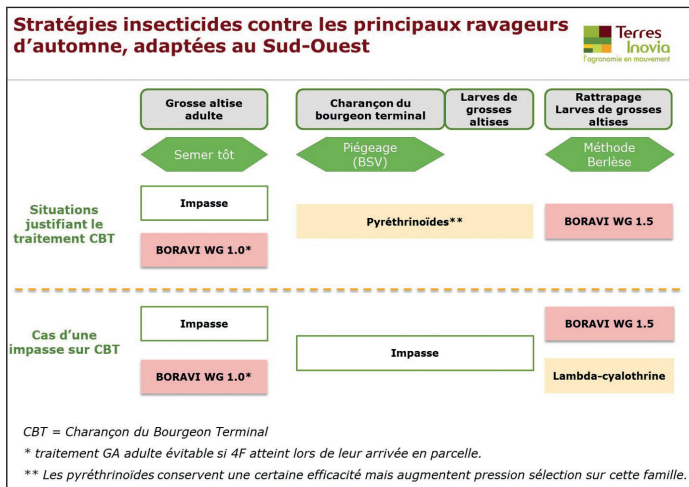
Stratégies vis-à-vis des altises (adultes et larves) et du Charançon du bourgeon terminal (CBT), principaux ravageurs du colza à l'automne.

En cas de présences de petites altises, il est recommandé d'appliquer une pyréthri-noïde autorisée pour cet usage (cypertmé-thrine, alphaméthrine, deltaméthrine, lambda-cyhalothrines, etc.), qui donne encore de bons résultats sur ce ravageur.

Face aux grosses altises adultes, l'usage de Boravi WG à 1 kg/ha est la solution à privilégier. A noter que dans le Sud-Ouest les pyréthri-noïdes conservent une certaine efficacité sur adulte mais celle-ci est beaucoup plus aléatoire. On conservera donc ce type de molécule pour cibler le CBT, ou éventuellement les larves d'altises si le Boravi WG a été employé précédemment sur adulte. L'objectif d'alterner les molécules doit être privilégié. Dans les situations où un traitement est réalisé sur le CBT, celui-ci permet un contrôle sur les premières larves d'altises, permettant en principe de ne pas revenir avec un traitement spécifique pour ces dernières.



Taux de plantes détruites par les adultes de grosse altise selon les traitements appliqués - essai Terres Inovia à Agen (47) en 2020 notations réalisées 14 jours après le traitement (t+14j)



CBT = Charançon du Bourgeon Terminal  
\* traitement GA adulte évitable si 4F atteint lors de leur arrivée en parcelle.  
\*\* Les pyréthri-noïdes conservent une certaine efficacité mais augmentent pression sélection sur cette famille.

Figure 1 : Evaluation du risque CBT en cas de captures de l'insecte dans la cuvette, tenant compte du risque historique sur le territoire (carte) et de l'état végétatif du colza (tableau).

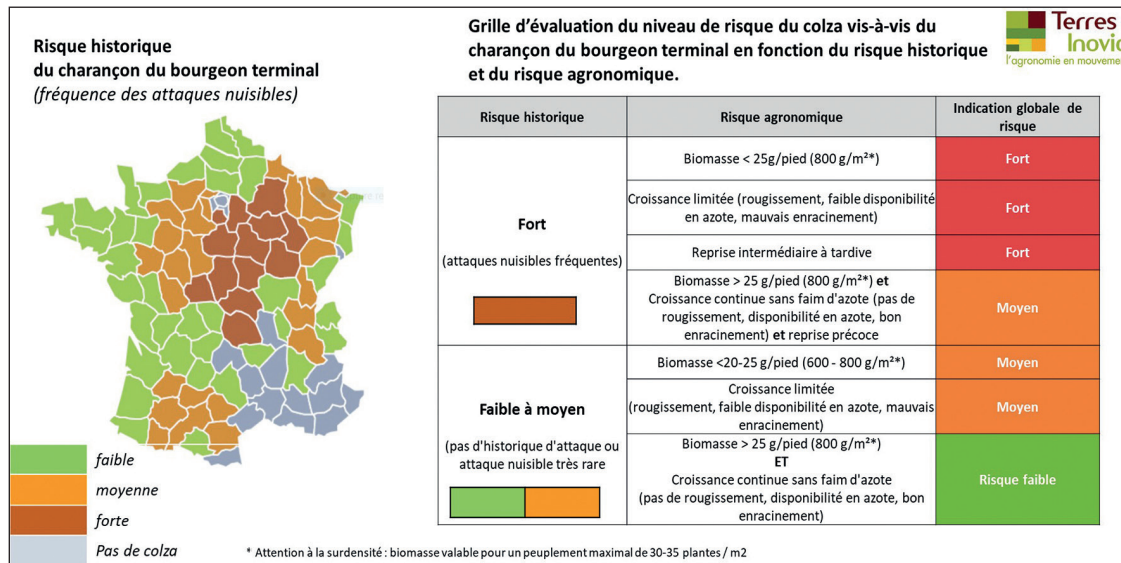
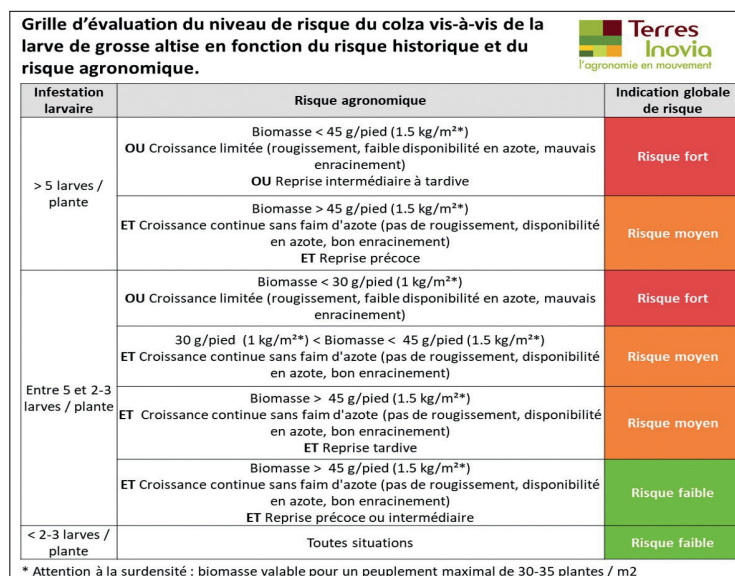


Figure 2 : Evaluation du risque lié aux larves de grosses altises à partir d'un diagnostic réalisé entrée hiver sur la présence de larves.



\* Attention à la surdensité : biomasse valable pour un peuplement maximal de 30-35 plantes / m2

**Contacts :**  
• Chambre d'agriculture du Gers - Pôle innovation et systèmes de production  
Tél. 05.62.61.77.54  
• A. Micheneau (a.micheneau@terresinovia.fr) - Sud Nouvelle Aquitaine, Gers, Hautes-Pyrénées  
Réalisé en étroite collaboration avec Terres Inovia